

COMMÉMORATION PIERRE SEMARD 7 MARS 2023 ST NAZAIRE

Mesdames, messieurs, camarades,

C'est avec beaucoup d'émotion que nous nous trouvons en ce lieu place Pierre SEMARD Émotion empruntée toutefois de fierté pour les cheminots et cheminotes puisque Pierre SEMARD fut secrétaire général de notre fédération. C'était un militant ouvrier, dirigeant syndical, un communiste qui fut secrétaire général du Parti Communiste Français, un_patriote que nous commémorons aujourd'hui.

Honorer la mémoire de Pierre SEMARD revêt toujours la même importance. Il ne s'agit pas de faire ici un simple rappel historique pour éviter que certaines pages de notre histoire contemporaine ne tombent dans l'oubli, même si ce devoir de mémoire est indispensable.

Il serait plus juste de substituer les termes de « travail de mémoire » à ceux de « devoir de mémoire ». C'est bien ce « travail », processus conscientisé qui doit être revendiqué et qui nous incombe.

Les témoins sont malheureusement de moins en moins nombreux et l'on passe de la mémoire vécue à l'histoire. Cette mémoire vécue doit demeurer vivante dans les consciences. Pour qu'elle puisse perdurer, sans être ni trahie ni falsifiée, afin de la transmettre, c'est bien d'un travail de mémoire collectif dont il s'agit.

Celui-ci nous impose de rendre hommage à l'itinéraire exceptionnel d'un militant ouvrier aux prises avec son temps, qui il est vrai n'est plus le notre, parce que justement il bénéficie du courage, de la lucidité et du sacrifice d'un homme comme Pierre SEMARD. Il s'agit de faire en sorte que celles et ceux, qui comme Pierre SEMARD sont morts pour la défense de nos idéaux, nous servent de guide et de prolonger leur combat. C'était sa volonté, c'est le message qu'il a transmis aux cheminots quelques heures avant de tomber sous les balles nazies.

Je cite: « ***je meurs avec la certitude de la libération de la France. Dites à mes amis cheminots que ma dernière volonté est qu'ils ne fassent rien qui puissent aider les nazis...*** ».

Parmi les milliers de travailleurs entrés en résistance, les cheminots, dans les gares, dans les ateliers, les dépôts, les bureaux, sur les voies, ont uni leurs forces pour enrayer la machine de guerre allemande et prendre part à la lutte clandestine, à la lutte armée dans les maquis.

Honorer Pierre SEMARD et l'esprit de résistance, c'est aussi rappeler le souvenir de l'ensemble des 8938 cheminots morts pour la libération de la France, fusillés, morts dans les camps ou sous la torture.

Pierre SEMARD est de ceux qui ont façonné durablement le paysage syndical et politique de la France. Ses actions, son combat et son engagement, portés par la CGT et le Parti Communiste Français se retrouvent dans le programme du Conseil National de la Résistance. lequel a forgé notre modèle social. Il paya cher de cet engagement, puisqu'il fut incarcéré à 5 reprises, pour faits syndicaux et politiques, avant de perdre la vie en ultime sacrifice. Il sera emprisonné notamment pour avoir combattu la guerre au Maroc. Cet homme était surtout animé par la volonté de voir se construire une société sur les bases de la paix, de la justice, de la démocratie, de solidarité entre les hommes et entre les peuples, du respect de l'être humain et de son travail.

Nous aurions tort aujourd'hui de baisser la garde. Dans de nombreux pays, dont le notre, les valeurs de haine et d' exclusion, les volontés de vouloir dresser des murs entre les hommes et les femmes, de les opposer sur fond de montée des inégalités économiques et sociales, se développent et remportent des scrutins électoraux. Se souvenir et honorer Pierre SEMARD, c'est aussi faire acte de volontarisme pour défendre les mêmes valeurs humaines et le même ouvrage pour la paix : « **Etre pacifiste, c'est en premier lieu combattre le fascisme** » proclamait-il en 1938.

La répression, Pierre SEMARD la connaît bien, lui qui fût révoqué de la SNCF a deux reprises : la première fois en 1920 après avoir pris une part active a la grève des cheminots et après avoir été inculpé pour complot contre la sûreté de l'État. La seconde fois en 1938 pour avoir signé des tracts appelant à la grève, 500 grévistes seront condamnés à la prison et 5000 seront révoqués.

Artisan de la nationalisation du chemin de fer, les idées de Pierre SEMARD continuent de vivre dans nos luttes. Son action et l' actualité de ses positions résonnent encore aujourd'hui dans le contexte que nous connaissons. Une entreprise SNCF aujourd'hui éclatée, aux conditions sociales bafouées, une entreprise dont la vocation de service public est détournée au profit de la privatisation, sous l' impulsion des directives européennes.

Les batailles revendicatives menées et impulsées par cet homme lorsqu'il dirigeait la Fédération CGT des Cheminots sont ainsi modernes et, encore une fois, font écho à l' actualité :

- Unifier les salariés et Combattre le fascisme
- Négocier les congés payés et une réduction du temps de travail hebdomadaire
- Lutter à la construction d'une entreprise de chemin de fer nationale, publique, unique et intégrée
- Donner au transport ferroviaire la dimension d'un service public indispensable au développement de la nation et a l' industrialisation des territoires, tout en répondant aux besoins des citoyens
- Associer a cette dimension l'exigence d'un statut et d'une protection sociale de haut niveau pour les salariés du rail et œuvrer a l' élaboration de conventions collectives dans les transports pour éviter la mise en concurrence des salaires de ce secteur.

Avec la Fédération CGT des cheminots, en 1936, il appelle le gouvernement à une véritable nationalisation des chemins de fer, seule garantie d'une exploitation rationnelle et économique. Lorsque la SNCF fut créée en 1937, il fut l'un des 4 administrateurs, issus de la représentation syndicale, a siéger au conseil d'administration. Il participa activement aux travaux de celui-ci. Se considérant le mandataire des syndiqués, il présenta des propositions allant dans le sens de la modernisation et de la démocratisation de la nouvelle entreprise.

Il préconisa une réorganisation des réseaux devant s'accompagner d'une coordination de tous les moyens de transport, dans l'intérêt des usagers et des collectivités. Dans ce but, alors conseiller général de la Seine, il présente dès novembre 1936 un projet d' office public devant coordonner et modifier la gestion des différents modes de transport en région.

Ainsi disait-il en 1939 , je cite :

« La gestion industrielle des chemins de fer ne doit pas faire oublier leur rôle de Service public qui, plus que toutes les autres industries, comporte des règles et conditions de sécurité qu'il ne faut pas transgresser, car il y va de la vie des

personnes. C'est ce que certains détracteurs du chemin de fer paraissent négliger. D'autres, par souci d'économie, le sacrifient, avec, d'ailleurs beaucoup de légèreté ! Nous considérons que le chemin de fer répond à des besoins industriels, commerciaux, agraires, que le progrès peut transformer, mais qu'il ne saurait supprimer. Seul, le chemin de fer peut cheminer par grande quantité et sur de grandes distances les matières premières, les produits fabriqués, les produits du sol. Seul, encore, il permet l'acheminement massif et rapide des voyageurs. Le chemin de fer a été et reste un grand Service public, contribuant de façon décisive à la vie économique du pays et jouant un rôle essentiel dans sa défense. »

Dés juin 1936, Pierre SEMARD a la tête d'une délégation syndicale rencontre Léon Blum et ses ministres des finances, de l'économie et des transports. Ces derniers promettent d'intervenir auprès des compagnies ferroviaires pour l'octroi de 21 jours de congés, des 40 heures et l'instauration de conventions collectives. Ce fût alors une première victoire afin d'harmoniser le transport ferroviaire et éviter la mise en concurrence des compagnies au détriment des salariés.

Sa dernière incarcération le 18 octobre 1939, il la doit au gouvernement français qui le condamne une nouvelle fois le 6 avril 1940 à trois années d'emprisonnement. Ce gouvernement avait décrété la dissolution du parti communiste français et des organisations qui s'y rattachent. Il fut jugé pour infraction au décret, activités syndicales et antipatriotiques. Purgeant sa peine, il apprend l'arrestation de sa femme, en Août 1941, puis celle de sa fille début 1942. Elles aussi payèrent le prix de leur engagement., comme tant d'autres résistants et résistantes

En cette veille de la journée internationale de lutte pour les droits des femmes, permettez moi de rappeler qu'en 2023, celles-ci doivent toujours lutter pour défendre leurs droits et leurs place légitime, indispensable qui est la leur, pas seulement dans les instances politiques mais partout, dans la vie publique, dans le monde du travail, dans l'ensemble de l'activité économique du pays, jusque dans notre entreprise. C'est de notre responsabilité à toutes et tous de nous mobiliser pour gagner enfin l'égalité.

A Évreux, en ce 7 Mars 1942 , après 3 années d'emprisonnement, Pierre SEMARD est livré comme otage par la police de Vichy aux nazis. La sentence est tombée, le même jour ,il fût fusillé.

Pierre SEMARD associait l'engagement individuel et l'engagement collectif. Il est de notre responsabilité, individuelle comme collective et c'est bien là, le sens de notre présence aujourd'hui, de poursuivre ses combats, de défendre ce pourquoi lui et tant d'autres (dont l'histoire n'a pas toujours retenu le nom), se sont battus : un modèle social, aujourd'hui en péril, une entreprise de services public, aujourd'hui attaquée, éclatée, vendue bientôt à la concurrence , très très loin de la vision qu'il s'en faisait, une entreprise de chemins de fer juste et solidaire.

Non, il n'y a rien, par notre présence, d'archaïque ou de passéiste. C'est nous attacher à être très modestement, mais avec lucidité et détermination, ses dignes et fiers héritiers et héritières.

En ce jour historique, ce mardi 7 Mars 2023, où la CGT appelle le pays à tout arrêter, contre cette attaque sur nos retraites, nous ne pouvions ne pas rendre un si bel hommage à Pierre SEMARD. A nous de faire de ce 7 Mars, une date que nous n oublierons jamais. Pour lui, pour nous et tout le monde.

Je vous remercie.

Lu par Jessica AUDUC